

de & Zelande, Luxembourg & autres terres, lesquelles il demandoit fierement estre erigées en royaume. Et d'auantage il uouloit annexer & incorporer quatre eueschez à ce nouueau royaume, lesquels debuoyent receuoir leurs droictz Imperiaux ou Royaux, de luy & nō pas de l'Empereur. Apres donc que Frideric eut mis cela en deliberation, il luy refusa tout à plat sa requeste, & alors Charles essaya un aultre moyen, par lequel il obtiendrait ce qu'il demandoit. Car il amassa vne armée, laquelle il mena deuant Nufz, qui est vne ville dependante de l'eglise de Coloigne. Mais nous parlerons de cecy en son lieu.

## Le commencement de la guerre

de Bourgoingne entre le duc Charles  
& les Suyffes.

**C**omme ainsi soit que le duc Sigismōd eut engagé ses terres à Charles duc de Bourgoingne, comme nous auons maintenant dict, & que ledict Charles y eut commis pour gouverneur general Pierre de Hagēbach, Osuuald comte de Thierstein qui estoit de la court du duc de Bourgoingne, vint à ceulx de Mulhauē, & les sollicita de luy prester le sermēt cōme à celluy qui estoit depute de par le Duc. Ceulx de Mulhausen n'en volurent rien faire, & pourtant le duc de Bourgoingne manda à toutz ses subietz qu'il fussent prestz à porter armes. Les citez imperiales du pays d'Alsace estant aduerriez de cela, eurent conseil avec Frideric prince Palatin & avec les ambassadeurs du roy de France & du duc de Milan contre le duc de Bourgoingne. En ce temps là aussi Charles duc de Lorraine mourut de peste à Nancy, ce qui donna occasion au duc de Bourgoingne d'essayer s'il pourroit conquerir la Lorraine par force, prenant ceste cause cōtre René successeur de Lorraine que Charles son predecesseur luy estoit obligé de quelque somme d'argent, & par ce moyen il pensoit aussi à s'vsurper le tiltre royal de Sicile & de Hierusalē. Parquoy l'an de salut 1476. le duc de Bourgoingne comme aduançant sa ruine & perdition, ne se contentant point de ce qu'il auoit, entre print de rendre soubz sa subiection toutz les lieux qui luy estoient uoyfins, comme Lorraine, Alsace, Lausanne & quelques autres. Ainsi ce malheureux ne cognoissant rien de ce qui luy pouuoit aduenir, conduyt non seulement d'vne affectiō impetueuse & au eugle, mais aussi d'vn iugement fol & n'ayant ne raison ne aucune crainte de Dieu, pensant suyure ce qui luy estoit grandement utile & salutaire, se ierta toutesfois dedans sa destruction. Pourtant celluy qui est vraiment sage, a routes ses œuures suspectes, & craint le seigneur en toutes ses uoyes. Or ce pendant que ledict duc de Bourgoingne iouysoit des terres susdictes qui sont ioingnant le Rhein, il enuoya deuant Pierre de Hagenbach avec 15000. cheualx & 4. mil hommes de pied, & luy debuoit venir apres avec 5. mille cheualx. Toute ceste compagnie passa pres de Colmar, & uindrēt toutz à Brisac, traïnant apres eulx quelque quantite d'artillerie. De Brisac ilz s'en uindrent à Einsheim, & de là a Dann. La le Duc eut des nouvelles que le roy de France auoit enuoye une armée sur ses terres, & pourtant il s'en retourna uistement en Bourgoingne. Or apres auoir considere de toutz costez les regions d'Alsace & Brisgouu, elle luy pleurent, & pensa en soy mesme cōment il pourroit retenir ces terres pour foy: & en cela Pierre de Hagenbach luy ayda bien, mais ce pendat il gasta tout par sa tyrannie. Car il esmeut & troubla tout le traict du Rhein, & n'y auoit persone qui ne craignist la puissāce du duc Charles, lequel entretenoit tousiours de gentz estranges en ces terres, asçauoir Flamens, Picardz & Lombardz, lesquels faisoient de grand dommages aux gentz du pays. Apres cela ledict Pierre commença a rançonner tout ce pays d'exactions non ouyes. & comme il estoit enfle d'orgueil tant contre les gētilz hommes que mechanicques, il n'y auoit mechācete qu'il ne commist. Parquoy les uilles de Brisac, Neuchastel sur le Rhein, Rheinfelden & aultres furent gradement esmeues. En cecy seulement le louoit on, qu'il taschoit de deliurer les chemins publics de meurtriers & brigātz. Les subietz dōc se uoyant ainsi opprimez, se retirēt par deuers Sigismōd duc d'Autriche, implorāt son ayde. Les Suyffes & ledict duc d'Autriche, auoyēt n'aguerres fait accord apres les lōgues guerres qu'ilz auoyēt eues d'un coste & d'aultre. & ledict Sigismōd cōmença a faire alliance avec les Suyffes, a la quelle ceulx de Strasbourg, de Selestad, de Basle & de Colmar soubsignerent en un assemblee qui fust faicte a Constance. La somme capita

le aussi la quelle estoit de 80. mil florins, fust payée & mise entre les mains d'un changeur ou banquier à Basle, & le payement signifié au duc de Bourgoingne par un Herault. Les habitantz d'Ensheim oyant cela, commencerent à leuer les crestes contre Pierre de Hagenbach, & à reietter & mespriser touz ses commandementz. Iceuluy estant marry & courtoce de cela, tascha vne nuict de pasques lors qu'ilz pensoit que touz fussent à matines d'entret avec ses Lombardz par dessus le murailles, mais ceulx de la ville apperceurent l'entreprises, & les ietterent du hault en bas, en tuerent aucuns. Ceulx qui demorerent de reste, s'enfuyrent à Brisac. Les habitans aussi de Brisac qui auoyent beaucoup endure de ce tyran s'assemblerent, & le prindrent & le meirēt en prison. Les Picardz & Lombardz voyantz cecy, s'enfuyrent. Or Estienne de Hagenbach frere du dict Pierre, aduertiy de l'emprisonnement de son frere, le signifa tour subdain au duc de Bourgoingne. Le Duc oyant ces nouvelles, laissa Metz, laquelle il auoit deliberé d'astieger, & proposa de conuertir tout le fort de la guerre sur les Allemans. Le 20. d'April l'an 1474. Sigismond duc d'Autriche uint à Basle avec 300. cheualx, & enuoya Herman d'Eptingē en Brisgouu & Alsace pour exiger le sermēt de touz les hebitantz desdictz pays, veu que la somme qu'il auoit empruntée, et pour laquelle le pays auoit esté engagé, estoit rendue, & signifiée au duc de Bourgoingne. Or le duc de Bourgoingne demandoit cecy, ou que les terres luy fussent rendues, ou que la somme luy fust payée à Belancon, autrement qu'il s'efforceroit de toute sa puissance de venger ceste iniure. Ce pendant iour fust assigné en la ville de Brisac, & iuges deleguez de toutes les villes & terres voisines, d'Alsace, de Strasbourg, de Sūggouu, de la forest Noyre, de Fribourg, de Basle, de Berne, de Saleurre, & aultres lieux pour cognoistre de la cause de Pierre de Hagenbach. On l'accusoit de 4. crimes. Premierement qu'il auoit faict decapiter en la ville de Dann quatre du conseil de ladicte uille, gentz de bien, sans sentence iudiciaire, sans cognoissance de cause, & contre tout droict tant humain que diuin. Secondement, qu'il auoit donne lettres & seaux, qu'il n'innoueroit rien en la uille de Brisac, qu'il n'y feroit nulle extortion & exaction. Item qu'il n'admettroit aucun peuple estrange dedans les murailles de la uille, lesquelles toutes choses il n'auoit nullement gardées, car il auoit mis & despose des iuges & conseillers en la uille à son appetit, il auoit impose des actiōs intolerables, il auoit introduit des gens estranges, leur permettāt de tuer leurs hostes, il auoit uiolé femmes & filles, & forces des nōnains. Mais il s'excusoit de tout cela soubz couuerture, qu'il n'auoit riē faict que ce ne fust par le commandemēt du duc de Bourgoingne ou pour le moins par son consentemēt, & que les habitantz de Brisac auoyent faict un aultre hommage au duc Charles, quand il fust arriue en ladicte uille, & que le dernier serment aneantissoit le premier. Et quāt à ce qu'on luy mettoit sus qu'il auoit force femmes & filles, il n'estoit point seul qui eust faict un tel cas, mais il y en auoit là beaucoup d'aultres coupables de mesme forfait, lesquels toutes fois on ne punissoit nullement. Or ceste assemblée & procedute dura depuis sept heures du matin iusques au uespre, lors les iuges conclurent finalement & prononcerēt la sentence contre ledict Pierre de Hagenbach, qu'il debuoit estre puny de mort. Apres que la sentence fust donnée, le Herault de l'empereur alla vers luy & luy dist: Pierre de Hagenbach, i'ay campasion de toy de ce que tu as ainsi malheureusement uescu, en sorte que non seulement tu n'as peu garder ton ordre de cheualerie, mais aussi as perdu la uie. i'ay charge par la commission de ces seize uaillantz cheualiers de te despouiller des enseignes de ta dignite, mais pource que ie ne trouue point en toy ces enseignes, ie te pronōce, & declare publicquement indigne de l'ordre de saint George, au nom en l'honneur duquel tu as esté aultres fois faict cheualier. Apres cela se tournant uers touz les cheualiers & touz les assistants, leur dist: Seigneurs magnificques, uoicy i'ay despouille par uostre ordonnāce cestuy Pierre de Hagenbach de toute dignite & honneur de cheualerie le prononçant indigne de la cōpaigne des cheualiers de l'ordre, & coupable de mort & de supplice publicque à cause de ses forfaitz. Parquoy ie uous exhorte touz qui estes icy assistants, & qui desirey paruenir à ceste dignite de cheualiere, que selon uostre tiltre uous uous gouuerniez comme uaillantz, sages & entiers cheualiers, & uous uous proposiez pour exemple cestuy Pierre de Hagenbach. Apres que le herault eust acheué de parler, le mareschal se leua, & admonnesta le iuge qu'il exequutast le iugement selon la teneur de la sentence. Pierre de Hagenbach oyant la sentence des iuges, qu'on luy fait ceste grace de luy trencher la teste, ce qui luy fust accordé. Or estant uenu au lieu du supplice, il commēça à parler en ceste sorte: le scay que le

*Pierre de Hagenbach print prisonnier.*

*Pierre de Hagenbach accuse deuant iustice.*

*Pierre de Hagenbach de grade de l'ordre de cheualerie.*

duc

duc Charles ne lairra point ma mort impunie, & pour ceste cause ie n'ay pas si grande compassion de moy, que de plusieurs gentz de bien, qui mourent à cause de moy. Puis apres il requist qu'on priaist Dieu pour luy, & d'auantage que le duc Sigismond donnast ordre que



son testament fust exequuté, par lequel il auoit ordonné, qu'une sienne chayne d'or & seize grandz piéces de cheualz qu'il auoit, lesquelles valloient bien 1000 florins d'or, fussent donnez au temple de Brisac. Or apres qu'il fust de capite, son corps fust porte au lieu de Hagenbach, & enterré aupres de ses ancestres. Ceste tyrannie & engagement de ces terres dura cinq ans, combien que le duc de Hagenbach ne fust gouuerneur que trois ans & demy. Au reste le duc de Bourgoigne adertty de la mort de son gouuerneur, fust remply d'ire, & delibera de prendre vengeance de touz ceulx qui auoyent procure & ayde à cela. Et premierement il print Henry comte de Wirtemberg apres de Luxembourg. Comme cela vint à

*Pierre de Hagenbach decapité.*

la cognoissance de ceulx de Basle, ilz entoyerent incontinent gentz d'artillerie & autre appareil de guerre à Montbeliard, & se faisirent les premiers de ceste entrée, & fortifierent le chasteau. Mais le duc Charles enuoya vn meslagier au chasteelain de Montbeliard, luy cōmandant de luy ouurir le chasteau, autrement il menassoit de tuer le comte qu'il auoit entre ses mains. Le chasteelain ou le gouuerneur du chasteau respōdist en ceste sorte. Le Duc à prins contre tout droict, mon treshonoré & illustre seigneur, lequel quand il'aura mesme tue, en core ne luy ouuriray ie pas, veu qu'il y a d'autres comtes, auxquelz ie suis aussi bien obligé par serment qu'à celluy qui est prins. Or le duc Sigismond & ceulx de Basle oyantz la deliberation du duc de Bourgoigne aduertirent & admonesterent touz leurs conferez qu'ilz se trouuassent en armes pour obuier à la fureur de cest ennemy, & pour l'empescher d'entrer en Germanie. Ce pendant toutesfois Charles enuoya six mille cheualx contre le duc d'Autriche & contre l'euesque de Basle, qui se camperent aupres de Brüttrut & Porentrut, avec lesquels estoit aussi Estienne de Hagenbach pour se venger de la mort de son frere, & puis partantz de la pour aller en Sunggœu, ilz pillerent 30. villages, ascauoir Damerkilch, Olemberg, &c. Et ayantz tué quelque nombre de gentz ilz prindrent le reste avec les femmes & enfantz, lesquels ilz emmenerent & tirerent beaucoup d'argent d'eulx. Ilz emmenerent aussi deux mille bestes. Au reste de Pfirt ou Pherrette se voulantz venger du dommage qu'ilz auoyent receu tomberent en plus grand inconuenient, car il en fust tue 90. de leur compagnie, & cent de prins.

## La prinse d' Elicourt.

**A**Lors que le duc Charles fust chassé de la uille de Nufs par l'armée de l'empereur Frederic, conseil fust prins que le roy de France l'assauldroit du coste de Picardie, & que le duc d'Autriche & les Suysses enuahiroyent la Bourgoigne, ce qui fust faict aussi. Car l'euesque de Basle & l'euesque de Strasbourg, les villes imperiales qui en Alsace, le duc d'Autriche & les Suysses ioignirent leur armée, & allerent mettre le siege deuant la ville & le chasteau d'Elicourt. Le seigneur de Blaumont voyant cela, taschoit avec son armée de faire leuer le siege de deuant ceste ville. Mais les Allemans l'allerent trouuer, & tuerent bien deux mille hommes de son armée, & meirent la reste en fuyte. Lors la uille d'Elicourt se rendist. Depuis apres la feste sainte Lucie les Bernois & Fribourgois prindrent par force la ville de Remond, qui est entre Fribourg &

*La uille de Remond prince.*